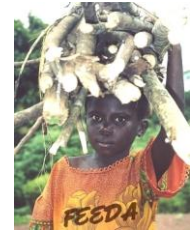


Association FÉEDA

4 mois après. Présentation et bilan du projet à Pire, avec FÉEDA-Sénégal. Par Gwenaëlle et Patrick



« Tout a été réuni pour que cela soit un succès. »

On a eu pourtant du mal au début car beaucoup de choses n'étaient pas claires dans ce que notre partenaire voulait faire et pouvait faire. Sur place, nous avons eu un interlocuteur privilégié : Bineta Gueye, présidente de l'association locale FÉEDA-Sénégal [homonyme de notre association] qui nous a sollicités un an plus tôt.

La pré mission réalisée par Reine et Laurent en août 2009, est un élément indispensable à tous les projets. Le fourneau fabriqué sur place en août a permis à notre partenaire d'avoir du concret, de s'appropriier la technique et les matériaux ; de proposer des améliorations, de rassembler les ressources humaines nécessaires et de mesurer l'effort financier à fournir. »

Jusqu'à ce qu'on arrive, fin octobre 2009, on était dans le flou sur la méthode de diffusion des fourneaux et sur les choix techniques définitifs. Cette flexibilité dans la mise en place du projet sur le terrain est essentielle pour la réussite à long terme.



La méthode : les fourneaux sont fabriqués sur place et vendus 7000 CFA (11 euros) aux femmes qui viennent faire le montage du coude (ou chambre de combustion) dans le bidon grâce à une responsable déjà formée. Comment se répartissent les frais ? 6000 CFA sont versés avant la livraison pour le soudeur « Birame » (valeur négociée par le soudeur avec les femmes responsables du projet). Birame fabrique l'adaptateur posé sur le bidon et le coude. On a aussi 500 CFA pour rémunérer la formatrice qui découpe le bidon et fait le montage du fourneau ; 250 CFA pour la coordinatrice (organise les journées de formation, contrôle qualité) ; 250 CFA pour le reste (peinture antirouille, transport).

Birame achète notamment un fût de 200 litres pour récupérer la tôle nécessaire à la fabrication de l'adaptateur et de la chambre de combustion. Le soudeur est très investi, il est présent à chaque séance de montage du fourneau par les femmes. Les bidons qui servent de structure extérieure aux fourneaux sont offerts par « La Seigneurie », une société de peinture bien implantée au Sénégal (Dakar, Thies...) ; merci à notre adhérent, Jean T. pour ce contact. Cette société continue actuellement de fournir le projet en centaines de bidons usagés.

Autofinancement : Le fond de roulement (3000 euros) pour le micro crédit des 7000 CFA est donné par « Mani », une ONG italienne qui finance déjà les poulaillers de FEEDA-Sénégal. Le taux est de 2%, sur 6 mois. **Les femmes commencent facilement à rembourser au bout d'un mois car elles achètent toutes leur bois** ; elles sont passées en moyenne de 300 CFA à 100 CFA de dépenses de combustible par jour, ce qui donne une économie de l'ordre de 5000 CFA par mois !

Bilan : On est reparti le 3 novembre 2009 après avoir fait 16 fourneaux. Un mois après, notre partenaire a construit 136 fourneaux en totale autonomie, technique et financière. Le 13 déc. 2009, Bineta nous a informés de la fabrication de 12 fourneaux et d'une commande pour 50 autres.

La diffusion s'est ainsi faite progressivement par les locaux.

Qui sont les formatrices ? Cela fait partie de nos frustrations : les formatrices sont présidentes de groupement. On se disait, « c'est dommage, les femmes qu'on va former ne sont pas celles qui sont dans le besoin ». Mais on a respecté la hiérarchie et les règles locales. Pendant notre mission, on a fabriqué finalement 13 fourneaux avec (et pour) les présidentes de groupement, un fourneau avec la coordinatrice, et un autre avec la présidente des présidentes. Ce sont donc 15 familles formées + 1 fourneau de démonstration pour une autre zone, à Diender. On a au total deux personnes ressources pour les montages de fourneaux et deux soudeurs.

Le budget : les mécènes contactés pour ce projet sont deux entreprises iséroises : un marchand de carton (Excel Service) et un vendeur de chariots élévateurs (MSD) ; pour un total de 1500 euros

Etant donné qu'on ne donne pas les fourneaux mais « seulement » notre temps et nos compétences, la principale dépense est le transport international avec 1268 euros, suivent 572 euros pour les achats de matériaux (fabrication d'une table de travail, des outils), pour la nourriture et la santé ; l'hébergement est offert par notre partenaire local.

Budget total, sans la valorisation du temps offert par nos bénévoles (2 x 138 heures) : 1268 + 572 = **1840 €**

En mars 2010, ce projet a déjà permis la fabrication locale de plus de 200 fourneaux, soit plus de **1500 € par mois, générés localement grâce aux économies de combustible** (200 x 5000 CFA ≈ 1500 €).

L'économie de CO₂ : Laurent précise qu'on ne peut pas sérieusement calculer la quantité de CO₂ réduite grâce aux fourneaux. Une telle évaluation est une gageure. Les familles consomment certes moins de bois mais aussi moins de charbon de bois (elles utilisent moins leur fourneau à charbon) et parfois moins de gaz. Le bois non consommé est-il du bois mort - auquel cas il aurait de toute façon émis du CO₂ - ou du bois vert ? Quelle est la quantité de CO₂ économisée si les familles transfèrent une partie de leur consommation de charbon de bois vers du bois ?

Lien avec un autre partenaire français :

Nos formatrices de Pire ont rencontré en février 2010 les leaders d'un de nos partenaires, « les Sénégalais », dans le Siné Saloum, pour les motiver dans la mise en œuvre d'un projet de fourneaux à bois améliorés et dans la création éventuelle d'un centre de construction. Merci à elles pour le temps qu'elles ont bien voulu leur consacrer.

Nous continuons d'avancer avec nos amies de Pire et les félicitons pour leur esprit d'initiative et leur formidable volonté.

Fait à Grenoble, mars 2010

